

Grâce à un excellent médecin - homéopathe -,  
j'ai heureusement pu échapper à ce redige et  
ratrouer - toujours menacé, certes - un nouvel  
équilibre. Avec mon seule poétique connaissance - t. de  
à s'organiser et à s'offrir.

Dans un mois j'écris de nouveau, à famille,  
sans ce pays d'autres vest et s'aux rives qu'il  
celui de Spa et que vous avec aimé. J'apporterai  
vos Émotions pour le relire, le son, après les  
équipées gisantes du jour, et ravouer  
toute cette racine humaine que vous j'avez mise.

Je reste, croyez-le bien, votre très fidèle  
et très reconnaissant

Jacques-Louis Saint-Yves.

Namur, le 31 janvier 1964.

Chère Geneviève Fauconnier,

Je suis confus : malgré votre mauvais état de santé, vous m'avez envoyé une longue et aimable lettre, ainsi que vos belles "Evocations", enrichies d'une si amicale sollicitude ! Je quel cœur reconnaissant je vous remercie !

Je vous regagne rétablie depuis longtemps, et rassurée du Crû par le fait même : aurai-je réjoui de savoir que votre rétablissement se fasse tout attendre. Vous servirez tous les vœux ardents et la fervente prière que j'ai fait !

Vous voilà donc, me dites-vous, avec neuf petites-filles et dix petits-fils. Imaginez les joies, et sans doute aussi de temps en temps, les soucis - les bons soucis de cœur - fût-ils vous touchent. Nous en avons aussi (bien que les

roucis ne soient pas dérangés jusqu'à présent) avec nos quatre enfants s'échelonnant de presque 17 à presque 12 ans. (Ma année vient de lire "Pastorale", qui l'a sublimement.)

Beaucoup plus grandes que les saints roucis fantaisieux ont été, ces dernières années, mes difficultés professionnelles ; il y a à peine trois mois que les principales ont été surmontées, mais il me reste maintenant à retrouver un équilibre assez sérieusement compromis.

Quant à la littérature, elle m'a réservé les derniers temps quelques joies et quelques échecs. Une anthologie de la poésie française - 700 pages de poèmes et de notes - qui n'aurait été commandée par un éditeur a rencontré l'opposition d'un auteur tel maison qui veut la réaliser lui-même ; comme le commandé s'est resté verbal, je dois chercher moi-même un autre éditeur ; à l'heure qu'il est, mon ouvrage est à l'étude, et j'ai déjà ses nouvelles.

J'avais aussi écrit un roman de 200 pages ; refusé par plusieurs maisons d'édition, il est en ce moment chez Albin Michel.

Voilà pour les réceptions. - Mais d'autre part  
je vais publier un nouveau recueil de  
poèmes - que j'aurai plaisir à vous envoyer -  
et j'ai écrit l'introduction et les légendes d'un  
album de photos intitulé « Le Pays de Namur »,  
et qui vient de sortir. Jusqu'ici je n'ai reçu  
de l'éditeur ... qu'un seul exemplaire ; j'espère  
qu'il finira par se montrer un peu plus généreux :  
je voudrais bien vous envoyer cet ouvrage.

Cependant c'est bien là le seul travail littéraire  
que j'ai pu faire l'an dernier, et je voudrais  
beaucoup m'y remettre.

Vous savez combien je souhaite aussi  
- et je ne suis pas le seul - que vos poésies  
également vous ramette au travail. Mais  
d'abord et surtout c'est pour votre santé et  
votre bonheur que je vous renouvelle mes vœux  
et ceux de ma famille, en vous redisant aussi  
toute mon affectueuse reconnaissance.

Jacques-André Saintange.

P. S. - Je suis content que mon petit article  
ait fait plaisir à vos petits-enfants. Je ne